

L'ETOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BUREAU ET ATELIER:
25 rue Manseau.

21^{ÈME} ANNÉE.

JOLIETTE, JEUDI, 18 AOUT 1904.

No 3

Chronique d'Exposition

St-Louis, Août 1904.
Les journalistes canadiens, des deux sexes, ayant maintenant fait connaître leurs impressions sur l'exposition de Saint-Louis, il m'incombe de continuer à entretenir les lecteurs canadiens et franco-américains sur ce qui se passe ici. Je me propose donc de le faire dorénavant au moins une fois chaque semaine.

La compilation du catalogue officiel de l'exposition universelle de Saint-Louis est maintenant terminée. Ça n'a pas été un mince travail. Pour ce qui me concerne, je suis heureux de le voir terminé. C'était ma première expérience officielle dans un travail de ce genre, et je n'en désire aucune répétition.

Le Rév. Père Delor, le savant Dominicain, le distingué prédicateur que vous avez eu l'avantage d'entendre à Montréal, Québec, Ottawa, Lewiston, Me. et d'ailleurs, a passé quelques jours au milieu de nous. Inutile pour moi d'exprimer ici les multiples sentiments de respect, d'admiration et de contentement que nous avons éprouvés en la compagnie de cet homme éminent; l'espace à ma disposition ne me permet pas de le faire. Qu'on me permette toutefois d'adresser au Père Delor la réitération de notre estime et de notre admiration. Et lorsque, dans quelques jours, ce vénérable prêtre quittera notre Canada pour retourner en Europe, nous nous plaignons à l'espoir qu'il voudra bien avoir un souvenir pour les récentes mais bien solides amitiés qu'il a fait naître parmi les Canadiens-français de St-Louis.

Je l'ai répété maintes et maintes fois, et chose ineffable les journalistes qui sont venus ici, moins une exception, ont tous confirmé mes impressions en ce qui concerne la participation que le Canada prend à l'exposition de Saint-Louis. Notre pays est, sans restriction, à la tête de tous les autres pour l'exposition qu'il fait de ses produits naturels. Nos départements des mines, de l'agriculture, de l'horticulture et des forêts et pêcheries font l'admiration de tous, — les Américains sont les plus enthousiastes à prôner hautement l'excellence du splendide échantillon que nous montrons ici. C'est, il n'y a pas à le discuter, un succès épatant. Et vous lecteurs, qui nous ferez le plaisir de venir nous voir, n'avez crainte; vous n'aurez aucune raison de rougir de votre patrie ou de votre pays d'origine.

M. Auguste Dupuis, le distingué et savant agronome et horticulteur du Village des Aulnaies, est maintenant en charge de notre exposition d'horticulture dans le palais du même nom. Il ne m'appartient pas, peut-être, de faire ici l'éloge de cet homme qui, par son propre travail et sa tenacité, révolutionné la culture des arbres fruitiers dans notre chère province, et qui, s'il en est un, a si bien fait connaître cette province à l'exposition de Paris, en 1900. Nous ne faisons pas de "provincialisme" à Saint-Louis, mais il m'est bien permis de me réjouir de l'excellent choix fait, dans Québec, par l'honorable M. Fisher.

Je n'ai jamais encouragé mes compatriotes à venir à Saint-Louis en juillet et août. Je regrette beaucoup de ne pas l'avoir fait. La température que nous avons eue jusqu'à présent a été si splendide. Il ne fait pas plus chaud qu'à Montréal, Québec, Ottawa, etc. Il fait même moins chaud, si j'en crois les "mauvaises langues" de ce par chez nous qui m'affirment constamment que la chaleur est atroce chez eux.

M. Henri Rolland, le jovial assistant-gérant des moulins Rolland, de Saint-Jérôme, est ici avec Mme Rolland. Les gens du Nord qui voudraient obtenir de précieuses informations sur l'exposition n'auront qu'à s'adresser à lui à son retour; il voit l'exposition en "professionnel".

Si des personnes mal renseignées répandaient la nouvelle que la vie coûte chère à Saint-Louis, il faudra leur donner poliment le démenti. Et, pour qu'il n'y ait pas d'erreur à ce sujet, je suis en mesure d'indiquer, à ceux qui m'en feront la demande, que pour une piastre par jour, ils peuvent obtenir de magnifiques chambres dans les meilleurs quartiers de la ville. Les repas sur les terrains

de l'exposition coûtent 50 et 75 sous. Ceux qui dépendent plus n'ont aucune raison de le faire. Je demande cependant à ceux qui voudraient profiter de l'offre que je viens de faire, de ne pas me prendre à la gorge. Il leur sera facile d'obtenir à cet expédient, aussi inutile que cruel, en me présentant quelques jours d'avance. J'ai reçu environ 200 adresses de maisons de pensions. Sur ce nombre, j'en ai visité une vingtaine qui me paraissent le véritable article.

Ceux qui viennent visiter l'exposition font bien de ne pas toujours prendre pour de l'argent comptant ce que peuvent leur dire les charlatans (spielers) du "Pike". Il y a de bonnes représentations sur le boulevard des amusements de l'exposition, mais il y en a aussi qui ne valent pas la peine d'être visitées. "Et une cradim-ni".

Vous n'avez probablement jamais été témoin ou victime d'un vol à main armée sur un convoi de chemin de fer. Ni moi non plus. Mais j'ai vu et j'ai conversé avec deux de nos compatriotes qui ont été pillés l'autre jour sur l'"Illinois Central". Ça n'est pas tout-à-fait amusant, paraît-il, surtout lorsque le volé a tant soit peu l'humeur belliqueuse. Le voleur, lui, est généralement bon garçon, en ce sens qu'il ne vous fait pas souffrir longtemps; il vous tire dessus ou vous assomme à coup de hache. Mais, parlons expositions, ça vaut mieux.

Les "Kilties", une fanfare bien connue de Belleville, Ont., ont donné une sérénade aux visiteurs du pavillon canadien vendredi dernier. On y a chanté et joué des airs canadiens. On y a même triplé le "Maple Leaf Forever". Ce morceau n'a d'autre mérite que celui de rappeler la victoire Wolfe sur Montcalm, et de manquer complètement de mélodie. Mais, à quel bon parler musique? Parlons plutôt d'exposition.

Si les Montréalais n'envoient pas Desmaréteau à Saint-Louis, ils n'obtiendront certainement pas la médaille dans une exposition de patriotisme. Il faudrait faire un effort. Voyons, les grands journaux, pourquoi ne pas ouvrir une souscription populaire pour Desmaréteau? Cela vaudrait autant que... J'oublie encore mon sujet... l'exposition. N'importe, je m'inscris pour les entrées de faveur. On offre ce que l'on peut, n'est-ce pas?

Moi qui n'ai rien à reprocher aux chroniqueuses, françaises, je leur demande de continuer à faire connaître à ceux qui les lisent les entreprises philanthropiques de l'exposition. Voyons, Mesdames, avez-vous oublié les "Baby incubators" et le "Model Children Play-ground"?

L'on me demande pour la quarante-neuvième fois d'indiquer dans mes correspondances aux journaux qu'elle est la meilleure route pour venir à Saint-Louis. "Not guilty," comme on le dit ici. Je ne tiens pas — je n'aurais, du reste, le droit de le faire — un agence de transports ici. Demandez à ceux qui sont venus. Moi, j'ai voyagé avec des billets de journaliste, et il n'y a rien comme ces billets-là pour vous faire trouver un chemin de fer excellent. J'en appelle à mes confrères qui ont eu la même bonne fortune. Il convient toutefois d'ajouter que j'ai voyagé de la même manière par tous les chemins de fer convergent à Saint-Louis.

M. Clovis Bélanger, co-propriétaire de "L'Etoile" de Lowell, Mass., m'écrit pour annoncer que trente de ses concitoyens feront une excursion à Saint-Louis au commencement de septembre. Bravo! les gens de Lowell! Vous ne regretterez pas votre voyage.

Pour l'information de mes compatriotes de langue française qui viendront ici, je donne ci-contre les noms des officiers canadiens-français dans chaque département: Pavillon canadien et forêts et pêcheries, M. Girardot; agriculture, M. Turpin; horticulture, M. Dupuis; mines et métallurgie, M. Landry. Je fais les honneurs de la presse et de l'administration.

Toutes personnes ayant de la circulation à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vend, à la plus haute prix du marché, ce qu'il fait un considérable écoulement de ce genre pour le Canada, etc.

PACIFIQUE CANADIEN

PRIX POUR ALLER
A ST-LOUIS, Mo.
ET RETOUR
De Joliette
\$25.85
Billets bons pour 15 jours.
\$31.20
Billets bons pour 60 jours.
\$37.40
Billets bons jusqu'au 15 décembre 1904.

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSION.

(Seconde Classe)
AU MANITOBA ET ASSINIBOIA

MOISSONNEURS \$12.00

Partant de Québec, Montréal et de toutes stations à l'ouest de celles-ci dans la Province de Québec.

MARDI 30 AOUT 1904.

Des billets de seconde, pour Winnipeg, aller seulement, seront vendus, avec lesquels un certificat sera remis à l'acheteur lui permettant de prolonger son voyage le ou avant le 10 Septembre 1904, jusqu'à certaines stations dans le Manitoba et l'Assiniboia entre autres, Moosejaw, Estevan, Yorkton, etc., gratuitement, et pourvu que l'acheteur travaille aux récoltes pendant trente jours, et s'il produit un certificat du fermier à cet effet, un billet lui sera rendu, pour retourner, pour \$18.00, pourvu que le retour s'accomplisse avant le 30 Novembre 1904.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents de la Compagnie du Pacifique Canadien.

E. G. PICHE, AGENT.

17 Place Lavallée, Joliette.

LE GRAND NORD

Depuis lundi le 20 Juin 1904, les trains circulent comme suit:

LAISSANT JOLIETTE

7.25 a. m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.

10.30 a. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires.

8.45 p. m. Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

9.45 a. m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.

4.20 p. m. Pour Montréal, St-Jacques, St-Jérôme et Hawkesbury.

7.00 p. m. Pour Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc.

8.45 p. m. De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc.

4.20 p. m. De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

9.45 a. m. De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère.

7.25 a. m. De Montréal, St-Jacques, St-Jérôme et Hawkesbury.

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à

A. J. GORRIE, GUY TOMES, Surint. Général, Agt.-Gén. Frt. et Pass. MONTREAL

C. G. MACPHERSON, Agent, JOLIETTE.

Sirop d'ANIS GAUVIN

Pour une nuit d'un bon sommeil calme, régulier et naturel rien n'égale le

Sirop d'Anis Gauvin, le remède par excellence qui procure aux bébés souffrants un sommeil abondant et fortifiant.

COLLEGE SAINT-JOSEPH BERTHERVILLE

Parmi les maisons d'enseignement commercial les plus anciennes et les mieux connues, le Collège St-Joseph occupe un rang distingué. Le local est spacieux et offre aux élèves tout le confort désirable. De grandes cours, bien ombragées, favorisant les amusements aux heures de récréation. Une grande et belle chapelle, où un prêtre célèbre chaque jour le saint sacrifice de la messe, est annexée à l'établissement.

Le programme des études comprend les cours élémentaire, modeste et académique ou commercial. L'enseignement de l'anglais est l'objet d'une attention toute spéciale. La conversation anglaise est en usage pendant la récréation du soir, et comme il y a toujours au collège chaque année, un groupe de vingt-cinq à trente élèves des États-Unis, lesquels sont très familiers avec la langue anglaise, les élèves canadiens-français de la Province de Québec peuvent en quelques années, en fréquentant leurs confrères américains, apprendre facilement à parler l'anglais.

On y enseigne aussi les arts d'agrément, ainsi que la clavographie et la sténographie.

Le prix pour la pension est de \$7.00 par mois, pour l'instruction, \$2.00 par mois, pour le lit complet, lavage et raccommodage, \$1.00 par mois, pour le piano, \$2.00 par mois, pour le violon, cornet, clarinette, flûte, \$1.50 par mois pour chaque instrument, pour la clavographie, 50 cts. par mois.

La sténographie s'enseigne gratuitement. La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre prochain. 28 juil-04

M. THEODE DUSSAULT, Tailleur de Pierre, DE CETTE VILLE,

A le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de louer la magnifique carrière de M. de Lanaudière, située près de La Fondrie de Joliette.

La pierre de cette carrière peut faire un bon ouvrage de maçonnerie tout comme la pierre taillée.

M. Dusault se chargera de tout ouvrage de maçonnerie que le public voudra bien lui confier; il se chargera aussi de toute fourniture de pierre grise taillée. Il a toujours un bon "set" d'ouvriers.

M. Dusault promet entière satisfaction aux personnes qui voudront bien l'encourager. Conditions favorables.

T. DUSSAULT, 82 rue de Lanaudière, — Joliette 28 juil 3ms

DU NOUVEAU! M. A. BOUCHER,

ayant acheté le "stock" de chaussures de M. D. CHENEVERT, étant son ancien "stock", et reprenant les affaires dans cette branche de commerce, invite ses anciennes pratiques et le public en général de lui faire visite à son magasin, enseigne de la

BOULE ROUGE, entre les deux pharmacies de Joliette.

L'on peut être assuré que, malgré que M. Boucher ne donne pas sa marchandise, il peut la vendre à un prix défiant toute compétition.

Que l'on s'en assure en lui faisant une visite. C'est le seul magasin de la traie chaussure SLATER et autres marques recherchées. 11a 2fs

A VENDRE

Un lopin de terre de la contenance d'environ 100 arpents, comprenant une sucrerie de 1000 chaudières, bois de toutes sortes, situé près de la station du C. P. R., de Lanoraie, P. Q., est offert en vente à très bon marché. Pour plus amples informations, s'adresser à M. LEON RATELLE, propriétaire, St-Thomas de Joliette. 11a 2fs

Sirop du Dr Fred Demers POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, les diarrhées et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal. 2761a

Dr J. P. Laporte, MEDICIN-CHIRURGIEN

SPECIALITÉS: Fractures, Dislocations, Plaies, Etc.

BUREAU: No 5 RUE MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

—Vous tous qui passez sur la Place du Marché, arrêtez vous devant le magasin de A. Gervais et déposez un cent dans l'ouverture qu'il y a au-dessus de la tête de bouc et vous aurez du bon parfum japonais; ce parfum est recommandé par les amateurs.

Le Vin St-Michel vous rend ce sommeil réparateur d'autrefois.

L'homme ou la femme dont le sommeil est agité, et qui s'éveillent fatigués le matin, devraient prendre un verre de VIN ST-MICHEL — ce fameux tonique français — avant de se mettre au lit et avant chaque repas.

Pamphlets gratuits contenant photos et témoignages de cures merveilleuses. Bolvin, Wilson & Co, Montréal. Seuls agents pour le Canada et les États-Unis.

ETE ! ETE !

Voici l'été avec son cortège de chaleur et ses coups de soleil, évitez-en les désagréments en portant un habit léger confectionné chez le seul véritable tailleur à la mode

LAZARE STEINBERG.

Nous tenons aussi un stock énorme de chemises variées, de cols, cravates de toutes nuances et de toutes conceptions, à partir de la petite boucle blanche jusqu'au "puff" américain, dernier style dans le genre.

Chapeaux élégants, en réalité comme en apparence pour toutes les personnes ayant du goût et du chic; gants de première qualité, de toutes grandeurs et de toutes nuances, corps, caleçons tricotés hygiéniques, mouchoirs, bas, chaussons, poignets, boutons de collets et de poignets tout à fait artistiques, etc., etc.

HABITS FAITS SUR COMMANDE SOUS 24 HEURES D'AVIS.

Nous devons aussi annoncer à tous nos bons amis et au public en général qu'à l'avenir nous avons décidé d'accorder un escompte libéral de 5 pour cent sur toutes nos ventes et à tout le monde petits comme grands. Nous avons des TIMBRES VERTS à distribuer à tous.

N'oubliez pas d'arrêter en passant à l'établissement le plus populaire de Joliette tenu par

LAZARE STEINBERG,

Marchand-Tailleur, Coin Notre-Dame et Place du Marché. [BLOC FISK] JOLIETTE.

ETE ! ETE !

DEVINETTE

Voyez-vous son compère ?

ALLEZ VOIR L. B. FONTAINE & CIE., ARTISTE-PHOTOGRAPHE ST-JACQUES DE LACHIGAN.

Ouvrage garanti, cartes de choix. Prix spéciaux pour groupe de famille. M. Fontaine se rendra à domicile sur demande. Ecrivez pour renseignements.

Au Lac St-Jean le 23 août

Le grand Lac St-Jean, le rendez-vous des colons, est cette année plus populaire que jamais. Les immenses terres si fertiles en culture donnent aux visiteurs une assez juste idée de la fertilité incomparable de cette superbe région.

Une excursion de colons est à s'organiser pour le 23 août courant; les prix sont excessivement réduits, aussi nous encourageons fortement nos compatriotes intéressés à ne pas manquer cette belle occasion de voir par eux-mêmes les avantages exceptionnels qu'offre le Lac St-Jean au temps de récoltes comme pays de colonisation.

Marché de Joliette.

Samedi, 13 Août 1904

GRAINS.	
Blé par minot.....	0 40 0 45
Orge par 50 lbs.....	0 95 1 00
Blé par minot.....	0 00 0 00
Pois par minot.....	1 25 1 30
Sarrasin 50 lbs.....	0 60 0 70
Blé d'Inde par minot.....	0 90 1 00
Graine de mil do.....	0 00 0 00
Graine de trèfle par lbs.....	0 00 0 00
Graine de trèfle blanc.....	0 00 0 00
VIANDES	
Lard par 100 lbs.....	7 00 7 50
Lard frais par lbs.....	0 05 0 10
Lard salé do.....	10 00 11 00
Bœuf par lbs.....	0 06 0 07
Mouton par lbs.....	0 06 0 07
Agneau par quartier.....	0 75 1 00
Veau do do.....	0 50 0 75
VOLAILLES ET GIBIERS	
Poules par couple.....	6 00 1 00
Poules do do.....	0 20 0 40
Dinde do.....	0 00 0 00
Oies do.....	0 00 0 00
Perdrix do.....	0 00 0 00
LEGUMES ET FRUITS.	
Pommes (2 minutes).....	1 00 1 20
Navets par minot.....	0 25 0 35
Carotte do.....	0 25 0 30
Oignons par minot.....	1 50 1 60
do par tresse.....	0 15 0 25
All par tresse.....	0 10 0 15
Fèves par minot.....	1 00 1 20
Choux (la pomme).....	0 05 0 08
Noix par minot.....	0 03 0 00
Pommes par minot.....	1 00 1 25
LAITERIE ET DIVERS.	
Beurre frais par lbs.....	0 15 0 20
do salé do.....	0 17 0 18
Œufs par douzaine.....	0 17 0 18
Saindoux par lbs.....	0 10 0 11
Sucre par lbs.....	0 08 0 09
Siroc d'érable par gallon.....	0 90 1 00
Miel par livre.....	0 10 0 12
Laine par livre.....	0 50 0 60
Laine en écheveau par lb.....	0 60 0 70
Savon.....	0 05 0 06
Peaux par livre.....	0 06 0 07
Foin par cent bottes.....	5 00 5 50
Foin par botte.....	0 06 0 08
Paille par botte.....	0 00 0 00
Boffe la verge.....	0 00 0 00

JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché.

CHEMIN DE FER

—DU—
St-Laurent et des Adirondacks

ET LE

NEW YORK CENTRAL

& HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUCK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).

3.00 hrs A. M., tous les jours excepté le dimanche, sans changement pour New-York.

7.30 hrs P. M., chaque jour de l'année.

Train non interrompu jusqu'à New-York teanquay.

Chairs salons PULMAN sur trains de jours entre Montréal et New-York. Chairs dortoirs sur trains de nuit entre Montréal et New-York.

SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beatharons et Chateaugay, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 5.00 a. m., 10.20 a. m., 2.00 p. m., 5.10 p. m., tout les jours excepté le dimanche; à 7.30 p. m., quotidiennement et 9.45 a. m., le dimanche seulement.

Les trains du Pacifique et de l'Inter-colonial font connexion à Montréal avec les trains du New-York Central.

Demandez des billets via le N. Y. C.

Pour informations, table d'horaire, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. J. Hébert, agent des passagers de voyage, Montréal, ou M. F. E. Barbour, agent-général, 130 rue St-Jacques, Montréal.

A. H. SMITH, Géo. H. DANIELS, Gérant-Général, Agent-Général des Pass. Grande Station Central, New-York. 1041410

SANTAL CAPSULES MIDY

Insuffisant, d'une part, et d'autre part, 48 HEURES

Les écoulements qui résistent aux autres traitements, les semences de traitement par le copahu, le cubébe, les opistes et les injections.

NOTES: Ces dentures sont les plus belles et les meilleures elles sont naturelles, inusables, inébranlables, garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, — MONTREAL

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT ORVAIS... Un an, payé d'avance... 75 cts

L'ETOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 18 AOUT 1904.

Les 23 et 24 Aout à Joliette

Les grandes et solennelles fêtes du Sacre de notre futur évêque approchent, quelques jours seulement nous séparant de cet événement qui sera certainement inoubliable pour notre population.

Comme nous le prévoyions sur le dernier numéro de notre journal, les fêtes seront célébrées avec toute la pompe et tout l'éclat possibles. Tout a été mis en œuvre pour la réussite complète du programme que s'étaient tracé les organisateurs de cette superbe démonstration.

Nous ne pouvons mieux faire d'ailleurs que de renvoyer nos lecteurs à une autre colonne de notre feuille où le programme entier des fêtes des 23 et 24 août courant est publié, pour les convaincre que la cérémonie du Sacre de Mgr. Archambeault sera précédée, accompagnée et suivie de démonstrations religieuses et populaires qui se succéderont comme à l'envie pendant ces deux jours de bénédictions autant que de prédilections pour notre ville et le nouveau diocèse de Joliette tout entier.

Si à cela l'on ajoute l'affluence si considérable de visiteurs de toutes les parties de notre province et même d'ailleurs qui viendront se joindre à nous en cette circonstance, l'on ne saurait se tromper en prédisant que nos fêtes seront couronnées du plus réel et plus entier succès.

Nous ne pouvons résister au désir de publier un extrait d'un article de La Semaine Religieuse, à l'occasion du septième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr. Bruchési, archevêque de Montréal. Nous y voyons qu'à l'occasion de cet anniversaire, où tout le clergé était réuni auprès de l'archevêque de Montréal, notre futur évêque Mgr. Archambeault a été l'objet d'une attention toute particulière tant de la part des membres du clergé par l'adresse qui fut présentée à Mgr. Bruchési que par la réponse de ce dernier.

Voici cet extrait : "L'anniversaire de la consécration épiscopale de notre archevêque bien aimé s'est fêté cette année avec son programme traditionnel : réunion du clergé diocésain, messe pontificale, agapes intimes, adresse résumant les principaux événements des derniers douze mois écoulés, exprimant aussi nos souhaits de bonheur et de longue vie.

Mais les prêtres et les religieux du nouveau diocèse de Joliette étaient venus en très grand nombre à cette fête de famille. Et leur présence l'a marquée d'un cachet particulier.

Pour eux, comme pour Monseigneur, c'était le prélude de la séparation qui va bientôt se faire. Cette pensée mettait de l'émotion dans les âmes.

De si saintes relations ne se brisent pas, même particulièrement, sans éveiller au fond du cœur une foule de sentiments.

Il y a tant d'affinités entre l'évêque et la paternité. C'est l'évêque, en effet, qui engendre les fidèles à la sainteté. La sainteté suppose la grâce, la grâce les sacrements, les sacrements le sacerdoce. Or, c'est dans l'évêque que réside la plénitude du sacerdoce.

Lui seul confère les sacrements de plein droit, de sa propre autorité, tandis que les prêtres ne peuvent administrer que sous sa dépendance. Lui seul confère tous les sacrements et a le pouvoir de consacrer des prêtres et des évêques comme lui.

C'est ainsi que la présence de l'évêque est de tous les instants dans les actes de la vie spirituelle. C'est ainsi, plus spécialement, qu'il fait des petits enfants de vrais et parfaits chrétiens en leur administrant l'onction sainte de la confirmation, et qu'il élève à la dignité surhumaine de la prêtrise ceux que le Seigneur se choisit pour continuer son œuvre de sanctification ici-bas.

Le souvenir de toutes ces relations se reflétait sur les figures, et trouvait sur les lèvres leur expression émue.

Mgr. l'archevêque en était visiblement rempli. Et dans sa réponse à l'éloquent adresse qui lui fut présentée par le curé de la cathédrale, M. le chanoine Gauthier — adresse que nous publions plus loin, — ce fut vraiment un cœur paternel qui parla et se révéla dans ces intonations exquises, dans ces accents que seul peut inspirer le foyer des grandes pensées et des sentiments animés par l'esprit de foi et par l'affection la plus sur-naturelle.

Il y avait surtout quelque

chose de si vrai, de si sympathique dans l'adresse qu'il adressa à Mgr. l'évêque élu de Joliette, "son collaborateur pieux, dévoué, savant, expérimenté, toujours sûr et loyal"; et dans les joyeuses espérances qu'il formula pour le bonheur de l'administration du cher collègue auquel il se sentait heureux d'être appelé à conférer la consécration épiscopale !

Voici la partie de l'adresse présentée à Sa Grandeur par le chanoine Gauthier et où il est fait allusion à notre nouveau pasteur Mgr. Archambeault :

"Tout récemment vous avez eu le bonheur de voir se réaliser un projet depuis longtemps résolu : celui de créer à Joliette un nouveau diocèse. Puisque la Providence la voula, nous voyons avec joie se détacher du tronc vigoureux de Montréal ce rameau plein de sève et de promesses ; et nous sommes heureux de saluer à vos côtés, nous en particulier, ses anciens frères d'armes, celui que sa vaillance et ses mérites ont fait nous général et auquel Dieu réserve, nous n'en saurions douter, dans l'organisation d'un nouveau diocèse, un apostolat des plus fructueux."

Ces remarquables paroles prononcées en une si importante occasion nous prouvent surabondamment à quel degré d'estime, de confiance et de vénération est tenu notre futur évêque tant parmi le clergé de l'archidiocèse de Montréal que par Mgr. Bruchési lui-même. Tout ceci est bien de nature à nous réjouir et à encourager plus si possible notre zèle et notre dévouement pour l'organisation des fêtes du Sacre de Mgr. Archambeault, et nous n'avons maintenant aucun doute qu'elles seront célébrées avec tout le déploiement de solennité, de grandeur et d'éclat que celui qui en fera l'objet le mérite.

AU CLERGE

INVITATION DE MGR. ARCHAMBEAULT

Mgr. l'évêque élu de Joliette invite conditionnellement tous les membres du clergé séculier et régulier de la province ecclésiastique de Montréal à assister à sa consécration épiscopale, qui aura lieu dans la cathédrale de Saint-Charles-Borromée à Joliette, mercredi, le 24 août, à 10.30 heures A. M.

DEMONSTRATION PYRO-TECHNIQUE

par la MAISON S. ROBITAILLE, DE MONTREAL. DIRECTION DE E. SALLIOT, Expert artificier. A JOLLETTE, LE 23 AOUT 1904

- Ascension d'un ballon à air chaud avec attachements simples. 1-Signal: l'ouverture, canons aériens. 2-Illumination par des feux de couleurs variées. 3-Six puissantes batteries (multicolores). 4-Douze fusées volantes (triple course). 5-Trois parapluies chinois. 6-Trois fontaines lumineuses avec boquet électrique. 7-Vingt-quatre fusées courantes (spirale). 8-Trois mines d'étoiles. 9-Une batterie de météors. 10-Douze fusées courantes (simples). 11-Trois fusées extraordinaires. 12-Trois corètes filantes. 13-Le Palais Chinois avec 50 foyers d'or et 24 jets électriques musicaux et détonnants. 14-Entrelassements d'étoiles filantes par 24 créateurs vésuviens. 15-Un nid de serpents. 16-Une batterie électrique accompagnée de mandarins et jets d'azur. 17-Déploiement de 6 fusées nationales. 18-La Grande Brillante avec 50 jets d'or, 24 feux chinois, 12 boquets électriques complétés, 50 détonations simultanées. 19-Final. Grand boquet aérien par 50 fusées détonnantes. Bombes d'adieux.



PROCLAMATION

Le 24 aout 1904, fête civique.

En vertu de la résolution du Conseil de la Ville de Joliette en date du 10 août 1904.

Je proclame, par les présentes, JOUR DE FETE CIVIQUE, MERCEDI, LE 24 AOUT 1904, jour du Sacre de Sa Grandeur Monseigneur J. A. Archambeault, premier Evêque de Joliette.

A cette occasion, j'invite les citoyens à orner et décorer les rues et leurs demeures mardi et mercredi prochains, les 23 et 24 du présent mois, et à illuminer leurs résidences dans la soirée du 23; j'invite aussi les marchands et hommes d'affaires à fermer leurs établissements de commerce depuis quatre heures de l'après-midi le 23, jusqu'à midi le 24 août.

J. M. TELLIER, Maire. Hôtel-de-ville Joliette, le 17 août 1904

Grand deuil à St-Thomas de Joliette

Mort de Rév. M. J. O. Chicoine, curé

La paroisse de St-Thomas de Joliette vient d'être plongée dans le deuil le plus profond par la mort presque subite du Rév. M. J. O. Chicoine, curé.

M. le curé est mort dimanche après le service divin du matin. Il avait dit sa messe à 7 heures du matin ; et, à la grand'messe, il venait de faire les annonces et le sermon. Il avait même annoncé à ses paroissiens son absence pour la retraite qui a lieu cette semaine.

Le Rév. Père Avila Perrault, C. S. V., professeur au Collège Joliette, chantait la grand'messe. Après l'office, on se rendit au presbytère, et, soudain, M. le curé se sentit gravement indisposé. Il fut baigné graduellement, quand le Père Perrault résolut de lui donner l'absolution et de lui administrer l'Extrême-Onction. On manda en toute hâte le médecin qui ne vint que pour constater la mort. Le Rév. M. Chicoine venait de succomber à une syncope de cœur.

La veille de sa mort était le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale ; et, à cette occasion, il avait dit la messe au couvent, et avait été l'objet d'une fête de famille. Il disait éprouver les plus douces joies de sa vie.

Ce n'est que pour profiter de la présence des élèves du couvent que les fêtes jubilaires ont été devancées de quelques semaines.

Cette mort va causer un grand deuil dans la paroisse, car M. Chicoine y exerçait le ministère depuis 44 ans. On peut juger par là de l'attachement de M. Chicoine pour sa paroisse, et réciproquement.

Né à Verchères en décembre 1831, M. J. O. Chicoine fit ses études classiques au Collège de L'Assomption et fut ordonné prêtre en 1854. Après avoir été vicaire à Chambly pendant 6 ans, il fut nommé à la cure de St-Thomas en 1860.

Le regretté défunt a toujours montré un grand dévouement pour sa paroisse et pour toutes les œuvres de charité.

Les funérailles ont eu lieu hier, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le service funèbre a été chanté par le Rév. M. Boisseau, cousin du défunt, assisté des R. M. M. Lévesque, aumônier de St-Jean de Dieu et P. Perrault du collège Joliette.

L'oraison funèbre a été prononcée par Mgr. Racicot qui assistait au trône.

Les restes mortels du regretté défunt ont été déposés dans le sous-sol de l'église de St-Thomas où a été enterrée sa mère il y a 30 ans, le 14 août, à la même date que la mort de son illustre fils.

Mgr. Racicot a fait un éloquent éloge du défunt et a exalté en termes émus et appropriés l'amour que le Rév. M. Chicoine avait toujours eu pour ses paroissiens et pour les enfants de sa paroisse en particulier.

L'éminent prédicateur avait pris pour texte de son sermon — panegyrique "Après la joie, la peine."

M. L. A. D. Rivest, député d'Hochelaga, est actuellement en villégiature au milieu de nous.

Il a été trouvé en cette ville, il y a quelques semaines, un porte-monnaie contenant un certain montant d'argent que son propriétaire pourra retrouver en s'adressant au bureau de L'Étoile du Nord.

Avez-vous besoin de drapeaux, lanternes, chandelles, etc., allez tout droit au magasin de A. Gervais, c'est l'endroit par excellence pour ces articles de commerce. Il ne peut être battu, tous les prix sont réduits.

BIJOUX! BIJOUX! — M. J. A. Laohapelle, Marchand-Bijoutier, de cette ville a eu la bonne idée de faire remettre à neuf tout l'intérieur de son magasin.

A cette occasion il a voulu augmenter son stock et pourra offrir le plus bel assortiment de montres, jones, bagues, chaînes, etc., qui ne s'est jamais vu à Joliette. Il annonce de plus que les fêtes prochaines qui auront lieu ici seront chez lui un jour de "bargain" et qu'il donnera un escompte spécial durant ces jours-là.

Le Dr G. B. Faribault, assistant-médecin à bord du Neptune, parti en expédition pour le gouvernement au mois d'avril dernier, est décédé à Fullerton, Baie d'Hudson, le 27 avril dernier, à l'âge de trente-huit ans.

La tenue de l'assistance était remarquable de piété et d'attendrissement ; des larmes coulèrent des yeux des paroissiens de St-Thomas pendant la touchante allocution du prédicateur.

Le chœur de chant a exécuté avec grand effet la messe des morts harmonisée. M. J. A. Beaudoin, N. P., et organisateur de Joliette, tenait l'orgue.

Une foule nombreuse assistait aux obsèques du cher disparu. Nous avons remarqué la présence de plusieurs citoyens distingués des paroisses de St-Charles-Borromée de Joliette, Ste Elisabeth, Lanoraie et autres paroisses environnantes qui s'étaient joints à ceux de St-Thomas pour venir payer un dernier tribut d'hommage et de reconnaissance à celui dont chacun pleurera la disparition si soudaine et si prématurée.

Nous prions nos amis de St-Thomas de recevoir l'expression de nos plus vives et plus sincères sympathies dans le malheur immense qui les frappe si cruellement.

GRANDES FETES

DU SACRE

De Sa Grandeur Mgr J. Alf. Archambeault,

PREMIER EVEQUE DE JOLLETTE

23 ET 24 AOUT 1904.

Programme du 23.

LE 23 AOUT à 4 hrs. P. M. — Arrivée de Sa Grandeur à la gare du C. P. R. — Réception à la descente du train par les maires, les conseillers, le curé et les supérieurs de nos communautés religieuses. — Salve d'artillerie annonçant l'ouverture des fêtes. — Départ de la procession ayant en tête un commissaire ordonnateur avec lance et fanion, suivi des élèves de l'école St-Viateur et de l'école Industrielle, deux par deux, chaque côté de la rue, avec chacun un drapeau. — Au centre, la FANFARE, le carrosse de Sa Grandeur escorté des miliciens, les voitures des autres prélats, l'officialité municipale et celle du clergé, les marguilliers de la ville et de la paroisse, les prêtres et religieux, la magistrature, les professions libérales, les commissaires d'école de la ville et de la paroisse, la Chambre de Commerce, la Société d'Agriculture, le Cercle Agricole, l'Union des Commis marchands, puis les différentes sociétés avec bannières et insignes : 1o l'Union St-Joseph ; 2o C. M. B. A. ; 3o Forestiers Catholiques ; 4o l'Alliance Nationale ; 5o Les Artisans ; 6o Les Forestiers Indépendants ; 7o Les Forestiers Canadiens ; 8o Les A. O. U. W. ; Le peuple.

Le défilé se fera au son de toutes les cloches de la ville et de la FANFARE, et passera par les rues de Lanauidière et St-Charles Borromée jusqu'à l'Eglise.

Arrivés à l'Eglise les enfants et les miliciens formeront une haie d'honneur. — Présentation des armes au passage de Monseigneur. — Lecture des bulles et prise officielle de possession du nouveau siège épiscopal. — Adresse et présentation de cadeau par Son Honneur le Maire Tellier, au nom des paroissiens de St-Charles-Borromée de Joliette. — Réponse de Monseigneur. — Salut solennel.

A 8 1/2 heures P. M. — Illumination générale de la ville. — Promenade de Monseigneur et des dignitaires ecclésiastiques à travers les rues avec fanfare et garde d'honneur précédés de commissaires-ordonnateurs.

Défilé tel que déterminé : St-Charles Borromée, Noviciat des Clercs de St-Viateur, St-Charles-Borromée, St-Viateur, St-Barthélemy, Notre-Dame, Ste-Angélique, Manséau, St-Charles Borromée, Notre-Dame, Place Lavaltrie (côté Nord-Est et Sud-Ouest), Place Bourget, Notre-Dame, St-Barthélemy, de Lanauidière jusqu'au Parc Renaud.

Au Parc Renaud, Monseigneur déposera une couronne aux pieds de la statue de l'Honorable Barthélemy Joliette. — Embrassement apothéotique du monument et discours par M. J. Ad. Renaud, C. R. — Le parc sera admirablement illuminé et décoré. — Lancement de pièces pyrotechniques entremêlées de musique. — Au retour au Palais Episcopal, grand concert par l'Union Musicale dans les jardins de l'évêché. — Feu d'artifice. — Grandes pièces de circonstance.

24 AOUT

A 10 heures A. M. — Cérémonie du Sacre après l'arrivée des trains spéciaux du C. P. R. et du G. N. R. — Adresse et présentation de cadeau par les membres du clergé du nouveau diocèse. — Réponse de Monseigneur. — Après la cérémonie, grand diner du clergé et des invités dans les salles du Séminaire de Joliette. — Dans l'après-midi, grande fête champêtre au Parc Joliette : Jeux, amusements divers, concert par la fanfare.

Ces deux jours étant proclamés fête civique par le Maire, nous comptons sur la présence de tous les citoyens à l'arrivée de Monseigneur, et nous espérons que tous se feront un devoir d'orner leurs résidences admirablement.

A cette occasion les trains spéciaux sur le C. P. R., et G. N. R., seront comme suit : — Le C. P. R. le 23 : Départ de la gare Viger à 2.15 hrs P.M. Arrivée à Joliette à 4.25 hrs. Départ pour Montréal 11.30 hrs P. M. Le 24 : Départ de Montréal à 7 1/2 hrs A. M. Arrivée à Joliette à 9 1/2 hrs. Retour pour Montréal à 7 hrs P. M.

Le G. N. R. le 23 : Départ de la gare rue Moreau à 2 1/2 hrs. P. M. Arrivée à Joliette à 4 hrs. Départ pour Montréal à 12 hrs. P. M. Le 24 : Départ de Montréal à 8 hrs. A. M. Départ de Joliette à 7 hrs. P. M.

Les trains arrêteront à toutes les stations intermédiaires. Il y aura également des trains de Shawinigan, Hawkesbury, St-Jérôme, Trois-Rivières, Berthier et St-Gabriel.

Des billets de réduction seront émis, bons pour revenir jusqu'au 25 au soir.

Chez nous et autour de nous

M. Armand Dessert, de Cohoes, N. Y., est actuellement en visite en cette ville, ainsi que Delle Emola Dessert.

Madame Désire Peltier, et son fils de North Adams, Mass., sont actuellement en visite à travers nos cantons.

M. L. A. D. Rivest, député d'Hochelaga, est actuellement en villégiature au milieu de nous. Il a été trouvé en cette ville, il y a quelques semaines, un porte-monnaie contenant un certain montant d'argent que son propriétaire pourra retrouver en s'adressant au bureau de L'Étoile du Nord.

Avez-vous besoin de drapeaux, lanternes, chandelles, etc., allez tout droit au magasin de A. Gervais, c'est l'endroit par excellence pour ces articles de commerce. Il ne peut être battu, tous les prix sont réduits.

BIJOUX! BIJOUX! — M. J. A. Laohapelle, Marchand-Bijoutier, de cette ville a eu la bonne idée de faire remettre à neuf tout l'intérieur de son magasin.

A cette occasion il a voulu augmenter son stock et pourra offrir le plus bel assortiment de montres, jones, bagues, chaînes, etc., qui ne s'est jamais vu à Joliette. Il annonce de plus que les fêtes prochaines qui auront lieu ici seront chez lui un jour de "bargain" et qu'il donnera un escompte spécial durant ces jours-là.

Le Dr G. B. Faribault, assistant-médecin à bord du Neptune, parti en expédition pour le gouvernement au mois d'avril dernier, est décédé à Fullerton, Baie d'Hudson, le 27 avril dernier, à l'âge de trente-huit ans.

La tenue de l'assistance était remarquable de piété et d'attendrissement ; des larmes coulèrent des yeux des paroissiens de St-Thomas pendant la touchante allocution du prédicateur.

Le chœur de chant a exécuté avec grand effet la messe des morts harmonisée. M. J. A. Beaudoin, N. P., et organisateur de Joliette, tenait l'orgue.

Une foule nombreuse assistait aux obsèques du cher disparu. Nous avons remarqué la présence de plusieurs citoyens distingués des paroisses de St-Charles-Borromée de Joliette, Ste Elisabeth, Lanoraie et autres paroisses environnantes qui s'étaient joints à ceux de St-Thomas pour venir payer un dernier tribut d'hommage et de reconnaissance à celui dont chacun pleurera la disparition si soudaine et si prématurée.

Nous prions nos amis de St-Thomas de recevoir l'expression de nos plus vives et plus sincères sympathies dans le malheur immense qui les frappe si cruellement.

Une bonne servante trouva de l'emploi immédiatement en s'adressant à M. J. A. Renaud, avocat.

M. Marcotte, de Montréal, et E. G. P. Pié de cette ville, ont été nommés curateurs-conjointes à la faillite de M. Camille Vincent, fabricant manufacturier de voitures sur la rue Ste-Anne, ici. M. Samuel Vessot, manufacturier, E. E. Lépine, gérant de la succursale de la Banque Nationale, en cette ville, et Pierre Gravel, marchand de Montréal, sont les inspecteurs à cette même faillite.

Le pèlerinage que nous recevions dimanche tenait de la paroisse St-Denis, de Montréal. Il se composait d'environ 300 personnes qui arrivèrent ici vers 9.15 heures p. m. et s'en retournèrent vers 5 heures p. m. Comme tous les pèlerinages précédents il eut un très bon succès. Les autorités du Collège Joliette reçurent les pèlerins avec leur bonne grâce accoutumée et ceux-ci partirent de la ville enchantés d'y être venus. Nos félicitations à M. l'abbé A. Guay d'avoir organisé un si beau voyage.

Le Club de Croquet St-Louis, de cette ville, est allé en excursion à St-Jérôme, dimanche dernier. Notre club de baseball accompagnait les excursionnistes, et a rencontré l'équipe de St-Jérôme pendant la journée. Une partie intéressante s'est engagée entre les deux clubs et la victoire est définitivement restée aux Joliettes par un score de 5 à 2.

M. Hormidas Asselin, commis, dont nous annonçons, la semaine dernière, l'entrée au magasin de M. Jos. Labrèche, successeur de feu Camille Labrèche, son père, sollicite respectueusement ses amis et ses pratiques de Joliette et des diverses paroisses du comté à aller lui rendre une visite chez son nouveau patron. Connaissant l'assortiment complet et varié de la maison Labrèche, M. Asselin se fait fort de donner entière satisfaction à ceux qui honoreront d'une visite.

Samedi, le 20 courant, les Dames Forestières auront leur troisième assemblée. Les Dames qui désirent en faire partie voudront bien se rendre à la salle de l'Institut à trois heures et demie. C'est un bienfait pour les familles qui en font partie. On pourra d'ici à ce temps-là s'adresser au médecin de la Cour, le Dr. Bernard, ou au médecin-adjoint, le Dr. Magnan. Beaucoup de Dames déjà se sont enrôlées ; espérons que leur exemple sera suivi de beaucoup d'autres. Les Dames en office sont : Mme Vessot, Chef-Ranger, Mme J. O. A. Guibault, Vice-Chef-Ranger, Mme J. W. Fortier, Sec. Financier, et Mme A. S. Poulin, Sec. Archiviste.

M. Arsène Turcotte, cordonnier, de St-Jacques de l'Abbaye, a besoin immédiatement d'un apprenti ou d'un ouvrier. Ecrivez-lui de suite.

Les familles qui désirent se procurer des drapeaux de tous les prix et de toutes les grandeurs, lanternes oblongues assorties, papier soie, inscriptions de toutes sortes, chandelles pour illumination, objets de décoration, etc., pour les fêtes du sacre de Mgr Archambeault qui auront lieu les 23 et 24 courant, sont priées de s'adresser à la librairie du Sacré-Cœur, tenue par M. Albert Gervais.

L'assortiment est considérable et tous pourront se procurer au plus bas prix du marché ces marchandises qui ont été achetées spécialement pour la circonstance.

A VENDRE. — M. Joseph Mireault, brasseur, de cette ville, offre en vente à des conditions tout-à-fait avantageuses ses propriétés, brasserie, glacières et à conditions très faciles. M. Mireault est forcé de vendre pour cause de santé. Pour plus amples informations s'adresser à M. Jos. Mireault, au coin des rues Notre Dame et St-Pierre 11a25

Madame J. N. Landry annonce au public que pour prendre un repos bien mérité, elle et ses employées, elle fermera son magasin tous les soirs à six heures le samedi excepté, à partir du 25 juillet courant, jusqu'au mois de septembre, par conséquent les personnes qui ont des comptes à régler voudront bien se présenter durant la journée. 2901an DAME J. N. LANDRY.

BARGAIN DAY. — Tous les jours, durant les mois de juillet et août chez A. A. Boucher, rendez-vous en foule y faire vos achats dans les habits faits ou en pièce, imperméables, chapeaux, merceries au complet ; 10, 15 et 25 pour cent de réduction. Strictement un seul prix. Une escompte spéciale vous sera donnée pour argent comptant, ou des timbres de commerce, au choix de l'acheteur chez A. A. Boucher, Nos 3 et 5 Place du Marché, Joliette. 3mrs1a

Première grande excursion annuelle de Montréal à St-Jérôme donnée par le Corps de Clairons et Tambours du 65ème Rég. C. M. R., dirigé par M. le Clairon major Tison et la Musique de la Cité, sous la direction de M. Nap. Hébert, dimanche, le 21 août courant, par le chemin de fer le Grand Nord. Il y aura arrêt, aller et retour, à L'Assomption, L'Épiphanie, Joliette, Ste-Julienne et St-Lin. La musique de la Cité et le Corps de Clairons donneront un magnifique concert militaire. Outre différentes attractions, une partie de base-ball sera jouée sur le terrain. Billets, aller et retour de Joliette, adultes 80c, enfants 40c. Billets, aller et retour de Ste-Julienne et St-Lin, adultes 50c, enfants 25c. Départ à 8.30 heures à m. très précises, coin des rues Moreau et Ste-Catherine. Départ de St-Jérôme à 8 heures p. m.

VENTE PAR ENGAGEMENT. — LIQUIDATION VOLONTAIRE. — Nous avons reçu instruction du Magasin de la Réforme de Montréal de vendre par encan public tous les harnais actuellement en main faits par les détenus. 10 Sets de harnais double travail — 20 sets de harnais simple travail — 60 sets de harnais léger, 6 sets de harnais Seconde main, 125 Colliers Américains, 25 Colliers Canadiens, 125 Pns de Portefaix, 140 Brides travail et Légères, 6 Sets de harnais d'Express, 10 Sets de harnais Doubles Légères, 120 Sets de Sallette Travail, 75 Coussins de Colliers, Travail. Un char de har-

nus arrivera cette semaine. P. S. — Nous vendrons ces harnais à quatre mois, par billets, 2 pour cent d'escompte pour du comptant. Payable chez le notaire de la place. Vente sans réserve à Joliette, le 20 août à 10 heures A. M., sur la Place du Marché.

St. Paul de Joliette

Il nous fait plaisir d'apprendre que plusieurs demoiselles de cette paroisse ont obtenu avec succès leur diplôme d'école élémentaire pour l'enseignement du français en cette province aux derniers examens tenus à cette fin. Ceci fait honneur tant au talent et aux efforts des jeunes héroïnes qu'au zèle et à l'excellence de l'enseignement fourni en cette paroisse par les Révérences Sœurs de la Providence.

Les nouvelles institutrices sont Melles Marie Flore Morin, Louisa Grenier, Alphonsine Gougar, Alphonsine Froment, Eva Beaupré, Marie-Anne Forget.

ST. THOMAS

Le 7 août courant est décédée en cette paroisse Madame Rose Laroche, épouse de Jacques Ducharme.

Egalement en cette paroisse est décédé le 9 courant, M. Pierre Goyet, à l'âge 74 ans.

A l'occasion de la mort de notre regretté Curé le Rvd. J. O. Chicoine, notre futur évêque Mgr Archambeault, a envoyé le télégramme suivant qui parle par lui-même : Montréal, 14 août 1904.

A Dr L. A. Masse, Maire de St-Thomas.

Mes meilleures sympathies dans votre épreuve. Dieu vous enlève votre pasteur dévoué et pieux, mais c'est pour couronner une vie remplie de bonnes œuvres et récompenser éternellement son fidèle serviteur.

Je regrette de ne pouvoir assister aux funérailles, ma retraite me rend la chose impossible.

(Signé) Alfred Archambeault, Evêque élu de Joliette.

Immédiatement après les funérailles des Membres du Conseil Municipal et les Marguilliers de cette paroisse ont adopté des résolutions de condoléances dont nous sommes forcés de remettre la publication à notre prochain numéro faute d'espace aujourd'hui.

Insignes-Souvenirs

Le comité général organisé à l'occasion des fêtes du Sacré de Mgr Archambeault, a confié au comité des insignes la tâche de procurer aux citoyens de Joliette et au public en général des médaillons-souvenirs de la célébration des fêtes que nous attendons avec impatience.

A cette fin le comité des insignes a confié à MM. Caron & Frère, 645 rue Craig, à Montréal, l'exécution d'une variété de ces souvenirs. L'on pourra donc se procurer les insignes suivantes aux prix respectifs de chacun d'eux : Un portrait en cellulose de Mgr Archambeault, avec joli ruban au prix de 10 cts. Une épinglette en bronze solide contenant la photographie de Mgr Archambeault, au prix de 15 cts. et un médaillon en aluminium, d'un côté le portrait et de l'autre les armes de Mgr Archambeault, au prix de 25 cts.

Le modèleur de ce travail artistique est M. J. A. Rho, artiste-modèleur bien connu et résidant au No 91c de la rue Ste Elisabeth, à Montréal.

Nul doute que chacun tiendra à se procurer l'un ou l'autre de ces insignes-souvenirs qui seront en vente au magasin de M. Albert Gervais, libraire-éditeur, ici, ainsi que MM. Camille Barrette, épiciers, Trudeau & Proteau, P. A. A. Rivard, J. A. Larochelle, G. C. M. Coutu, George DesRoches, Valois & Joly, marchands et plusieurs autres maisons de commerce de Joliette. Plusieurs agents passeront parmi la foule le jour de la célébration des prochaines fêtes, ce qui permettra à tout le monde d'acheter ces souvenirs à des prix si populaires.

Nous nous faisons un plaisir et un devoir d'ajouter que le mérite de cet ouvrage exécuté avec tant d'art et d'habileté revient à M. Rho, jeune canadien qui se distingue à si juste titre dans cette branche d'industrie si délicate.

Programme Musical

DU 23 AOUT 1904.

Donné par l'Union Musicale de Joliette dans les jardins de l'évêché.

PROGRAMME :

- 1o "Marche des Prêtres" } Rossini
- tiré de Simiramis... }
- 2o OUVERTURE "Oriental".....Beyer
- 3o GAVOTTE "Wilhelmina" Montague
- 4o VALSE "Fille d'amour".....Bennet
- INTERMEDE
- 5o OUVERTURE "Bridal Rose" Lavallée
- 6o SÉRÉNADÉ ENFANTINE.....Bonnot
- 7o VALSE "Venus Reigein".....Gungl
- 8o POLKA "Joli Suzon".....Gungl
- 9o MARCHÉ ROMAIN.....Gounod
- Vive la Canadienne.....
- God Save the King.....

L. A. RINGUET, Chef.

NAISSANCE

—A St-Côme, le 8 courant, l'épouse de M. Avila Riopel, un fils, qui reçoit au baptême les noms de Henri-Noé-Herré. Parrain, M. Noé Riopel. Marraine, Delle Valida Labine.

Le club de Base-Ball de Joliette à St-Jérôme

Si jamais le club de St-Jérôme, a avalé une pilule amère de digestion difficile, c'est bien celle qui fut administrée dimanche dernier, par le club de Joliette en présence de plusieurs centaines de spectateurs qui s'étaient rendus à St-Jérôme pour les acclamer. Battu l'an dernier par le club Joliette les St-Jérôme comptaient prendre une éclatante revanche cette année sur ses vieux adversaires, et afin de les vaincre ils avaient engagé la fameuse batteries des frères Vaillancourt, cependant grâce à leur adresse les Joliettes remportèrent la victoire par un score de 5 à 2, après une lutte échaudement contestée comme l'indique le résultat ci-haut mentionné. Favorisés quelque peu par l'empire les St-Jérôme comptèrent 2 points tandis que les Joliettes n'en purent compter un seul avant la septième innings. Ce fut alors que le bal commença, Dubeau, Larochelle et Manny frappèrent chacun un coup bon pour deux buts et le score se trouva égal. Dans l'innings suivante Desroches envoya la balle se promener sur le Collège et fit un home run alors qu'il y avait un coureur sur les buts, alors le résultat devint 4 à 2 en faveur des Joliettes. A l'innings suivante Dubeau enregistra un nouveau point en faveur de son club et la partie se trouva gagnée par le score de 5 à 2 en faveur des Joliettes.

JOLIETTE—Sylvester R. L. f. Gosselin A. C. J. E. Martel s. s., Vendette S. L. b., R. Larochelle 2. b., S. Dubeau 3. b., A. Manny p., L. Robitaille c. f., E. Desroches r. f.
ST-JÉROME—Matte 3. b., Brisette c. f., A. Vaillancourt p., Langlois l. f., Albert Vaillancourt c., Gibson 2. b., Robinson 1. b., Jolin s. s., Guillard r. f.

Score par innings.
R. H. E. JOLIETTE..... 0 0 0 0 0 2 1 5 8 6
ST-JÉROME..... 2 0 0 0 0 0 0 0 2 4 2
Batteries—Manny et Gosselin, Vaillancourt et Vaillancourt.

SOMMAIRE—But d'un sur 4 balles, de Manny 2, de Vaillancourt 2; Struck out par Manny 3, Vaillancourt 1; coups bons pour deux buts, Manny, Larochelle, Dubeau, Brisette; Home Run, Desroches; buts volés, Sylvester, Martel, Vendette, Brisette, Langlois, Vaillancourt; double jeu, Gosselin et Dubeau, Dubeau et Larochelle; lazzes sur les buts, St-Jérôme 10, Joliette 8; durée de la partie 2-40 heures; Umpire, Armand de Montigny.

Les citoyens de Joliette se font un devoir de remercier bien, cordialement les gens de St-Jérôme qui leur ont offert une si bonne hospitalité et qui se sont conduits d'une manière si courtoise envers eux. Ils espèrent que bientôt ils pourront les recevoir d'une manière aussi gentille.

SAUL DUBEAU, Capitaine des Joliettes.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour Supérieure—District de Joliette

Joliette, à savoir: } LEONIDAS

No 3566 } MAGNAN,

Demandeur: contre EDMOND VEN-

NE, Défendeur

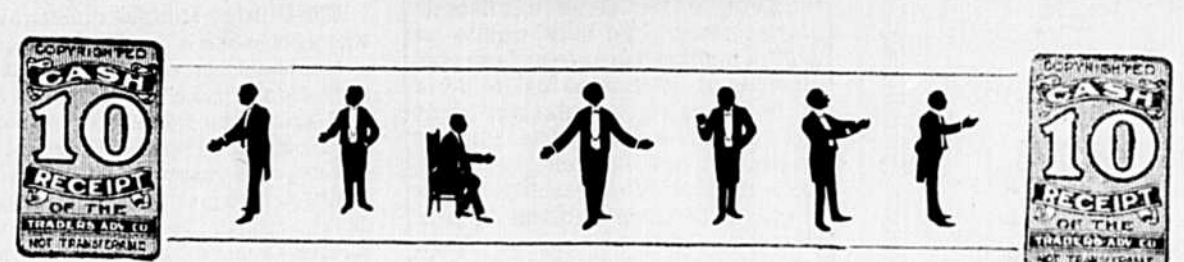
1o Un emplacement connu et désigné sur les plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de St-Jacques de l'Achigan, sous le numéro quatre cent soixante et huit (468)—avec maison, grange et dépendances

2o Un autre emplacement connu et désigné sur les mêmes plan et livre de renvoi officiels, comme étant une partie du lot de terre numéro quatre cent soixante et neuf (469), de la contenance de 45 pieds de largeur sur 45 pieds de profondeur; tenant en front au chemin public, d'un côté au lot de terre ci-dessus décrit, en profondeur et de l'autre côté au surplus du dit lot de terre No 469, appartenant à Narcisse Migé ou ses représentants légaux.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Jacques de l'Achigan, le TRENTE-UNIÈME jour d'AOUT prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

A. M. RIVARD, Shérif.

AVANTAGE EXTRAORDINAIRE



14 Sept 1904

Tout le monde est invité à en profiter, et les moyens sont faciles

Vous pouvez orner votre maison sans qu'il ne vous en coûte rien, de magnifiques primes qui vous sont données en échange des livrets remplis de TIMBRES VERTS que vous pouvez collectionner sur tous vos achats au comptant dans les magasins suivants :

TRUDEAU & PROTEAU, qui possède le plus grand assortiment de marchandise sèche de Joliette, et ne pas oublier que les marchandises d'automne sont en partie arrivées.

Le choix des manteaux est au complet, et les prix sont modérés.

LAZARE STEINBERG, Hardes-faites et merceries.

AZARIE BOUCHER, Marchand de chaussures et "SLATER".

J. E. PICHETTE, Epicier. Spécialité : pommes, fruits, etc.

L. N. ROY, Marchand de chaussures.

J. T. GAUDET, Pharmacien. Demandez le "Res-torateur de Robson".

VIGNAULT & COURCHENE, Feronniers et Peintures. Agent pour la "Sherwin-William".

L. A. CHARTIER, Epicier. Vins et Liqueurs.

JOLIETTE STEAM LAUNDRY.

Tous ces marchands vous donnent des REÇUS VERTS au comptant.

Les primes sont aussi en dépôt au magasin de TRUDEAU & PROTEAU, et ils échantent les coupons de "LA PATRIE".

THE TRADERS ADVERTISING CO., BUREAU PRINCIPAL

1835, RUE NOTRE-DAME, - - MONTREAL.

COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD.

NOUS SOMMES DEMENAGES A

L'ANCIEN MAGASIN de S. PIQUETTE.

Malgré l'encombrement, nous sommes en état de vous servir si vous nous honorez de votre visite, que nous espérons recevoir bientôt.

ALEX. RIVARD, JOLIETTE, P. Q.



CHEVEUX GRIS

Signe de "FAIBLESSE".

CHEVEUX GRIS

Rendus à leur couleur naturelle.

Les cheveux gris sont universellement regardés comme un signe de faiblesse et sont quelque fois la cause de la perte de bonnes positions dans le monde.

Le RESTAURATEUR de ROBSON y remédie en rendant aux cheveux gris leur couleur naturelle et une application par mois le maintient dans cet état.

POUR LES DAMES

Ce qui rend la femme belle et attrayante ce n'est pas le "Chapeau" mais bien la chevelure qui devient douce et soyeuse; la tête est exempte de PEAUX MORTES en faisant usage du CELEBRE

RESTAURATEUR de ROBSON

En vente partout. 50c la Bouteille.

DEPOT GENERAL **Pharmacie GAUDET,** Coin St Paul et Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

3mars 1an

Le nouveau Curé de Joliette

Le Rév. M. T. Gervais, autrefois chapelain de la maison-mère des Soeurs de la Providence et depuis 4 mois curé de St-Ambroise, vient de remettre sa démission entre les mains de Mgr. l'Archevêque. On assure dans les cercles religieux que la nomination du Rév. T. Gervais à la cure de Joliette sera faite le jour même de la consécration épiscopale de Mgr. Archambeault, le 24 courant.

Couvent de St-Anne, St-Gabriel, Co. de Berthier

Cours complet français et anglais, Sténographie, clavographie, dessin, peinture, musique, inst. art culinaire, coupe des vêtements, ouvrage d'utilité et d'agrément. Situation hygiénique et pittoresque, communications faciles par chemin de fer. Rentrée: lundi, le 5 septembre. 18a 2f.

AUX MUTUALISTES

Les membres des différentes sociétés de secours mutuels, de cette ville, sont instamment priés de se rendre sans faute aux salles de l'Institut, à 3 heures p. m., mardi, le 23 courant, pour, de là, se former en procession et se diriger à la gare du C. P. R., au devant de Mgr. Archambeault, le futur évêque de notre nouveau diocèse. L'on ne saurait trop insister sur cette partie du programme de nos prochaines fêtes, car ce sera la seule démonstration civique qui sera faite à notre futur pasteur. Ainsi donc, les membres de l'Union St-Joseph, d'Ottawa, la C. M. B. A., les Forestiers Catholiques, l'Alliance Nationale, les Artisans, les Forestiers Canadiens et Indépendants et A. O. U. W. ne devront pas oublier de se conformer à cet avis, et nous prions spécialement les officiers de ces différentes sociétés de se mettre en communication avec leurs confrères et les convier, avec bannières et insignes, à l'Institut, le 23 courant. En avant les Mutualistes et tous au poste comme un seul homme.

Excursion de colons au Lac St-Jean

Il y aura une excursion de colons, au Lac St-Jean, mardi 23 août courant. Départ de Québec à 8.25 a. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement. Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1904-1906) auront droit de faire partie du voyage. Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion. Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au dessous paient plein prix du billet d'excursion. Prière de faire part de ces détails à vos amis, et obliger, Votre tout dévoué, RENÉ DUPONT, Agent de Colonisation, Chemin de fer du Lac St-Jean, Québec. 4a 3f

A VENDRE

Deux terres situées dans la paroisse de Kildare, près de Radstock, appartenant à M. Russell Woods. L'une comprenant cinq arpents par treize, l'autre de dix arpents par treize; cette dernière est bâtie de maison, grange et autres dépendances, le tout en bon ordre. 70 arpents de ces terres sont bien boisées et sont séparées l'une de l'autre par le chemin qui conduit à Radstock. L'eau de l'aqueduc est fournie à ces propriétés. L'acquéreur fera un fier bon marché, vu qu'elles sont en très bon état de culture. Le tout est offert en vente à bon marché et à des conditions faciles. S'adresser à M. RUSSELL WOODS, propriétaire, Kildare, P. Q. 18a-4fs

Demandez

L'Elixir Pulmonaire Balsamique

du Dr. PICAULT. Le vrai spécifique contre la toux, le rhume, l'asthme, les oppressions d'estomac, etc. Une seule dose soulage—quelques doses guérissent. 25c. la bouteille. JOS. CONTANT, Pharmacien, 1475 Rue Notre-Dame, Montréal.

Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE. Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous les maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exiger le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 1157 St-Laurent, Montréal. 2761a

Toutes personnes ayant de la cure d'abeilles à vendre, pourront avoir avantage à offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vend, paiera le plus haut prix du marché qu'il fait un considérable écoulement de siége pour le culte, etc

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

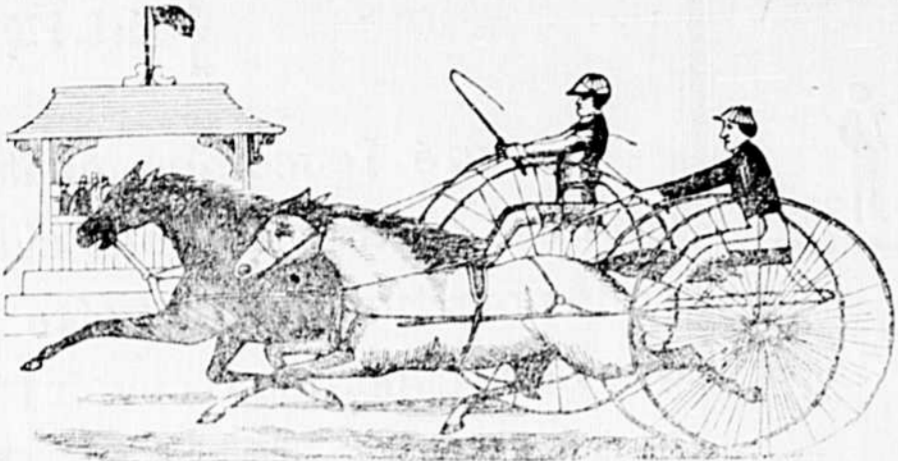
Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la poste, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

GRANDES COURSES

Au Trot et à l'Amble

Sur le Rond "PARC JOLIETTE"
JOLIETTE, P. Q.



Mercredi, le 24 Aout 1904.

\$275.00 BOURSES \$275.00

Programme des Courses :

- No 1 — Classe de 4 ans, Trotteurs et Ambleurs \$ 75.00
- No 2 — Classe 2.30 Trotteurs 2.33 75.00
- No 3 — Classe 2.22 Trotteur 125.00

P. S. — Trois secondes seront allouées aux Trotteurs.

Le célèbre cheval TOMMY sera sur le terrain pour donner une exhibition de course sans conducteur. Profitez de cette occasion qui vous est donnée de voir un cheval faire son mille entraîné par un coureur.

Il y aura aussi d'autres attractions qui sauront intéresser les spectateurs, tels que : Tag of War, etc., etc.

CONDITIONS :

Toutes les classes sont ouvertes aux Trotteurs et Ambleurs. 4 entrées, 3 trotteurs. Il ne sera donné qu'un seul argent aux gagnants. Les courses seront d'un mille sous harnais 3 dans 5. Bourses divisées en 50, 25, 15 et 10 p. c. L'entrée sera de 5 p. c., de la bourse et 5 p. c., additionnel aux gagnants. Règle 9, section 1 et 2 ne sera pas en force, les Haples seront permis et un propriétaire ou conducteur pourra partir un ou plusieurs chevaux dans une même classe, en payant les entrées pour chaque cheval. Les règlements de la N. T. A. gouverneront, excepté celle ci-dessus mentionnées. Les entrées seront fermées le jour des courses, à midi précis, et devront être adressées à J. S. Boulet, trésorier, ou à J. T. Gaudet, pharmacien. Le droit de changer l'ordre du programme est réservé, et au cas de mauvais temps les courses seront remises à une date fixée par le Club. — Pas d'entrées conditionnelles.

N. B. — Un char spécial sera attaché aux trains Express faisant la gare "Grand Nord", rue Moreau, afin de permettre aux propriétaires de chevaux Trotteurs de prendre part aux dites courses. Départ des trains : le Montréal à Joliette, 11 h 45. Joliette à Montréal, 12 h 15. Montréal à Joliette, 12 h 45. Joliette à Montréal, 1 h 15.

Admission 25 cts. - Enfants 10 cts.

J. Ad. Renaud, Pres. J. S. Boulet, Trés. J. O. Guilbault, Sec.

Comment on reconnaît un vrai diamant

De plus en plus on imite à s'y méprendre les pierres précieuses, et tout particulièrement les diamants : quand nous disons à s'y méprendre, nous entendons que la méprise est facile pour les gens qui ne sont pas du métier. Ces faux diamants semblent avoir tous les feux des vrais, et l'on peut se demander dès lors quelles méthodes sûres, quelles particularités permettent aux bijoutiers, aux joailliers de ne point se tromper ou se laisser tromper.

Bien entendu, nous ne prétendons nullement apprendre à nos lecteurs à devenir aussi habiles que les gens de la profession, mais simplement leur expliquer comment ceux-ci sont à même de distinguer avec certitude les diamants faux.

D'une manière générale, c'est à la petite lime des lapidaires qu'on recourt pour cela : le diamant ne se laisse point attaquer par la lime la plus dure, alors que les imitations sont loin d'avoir cette résistance. Il y a, il est vrai, d'autres pierres précieuses qui résistent à la lime ; mais elles se distinguent du diamant par leur coloration particulière. On se figure communément que seul le diamant, en vertu même de sa dureté, est susceptible de rayer le verre ; en fait, d'autres corps peuvent également rayer une surface vitreuse. Toutefois nous devons dire qu'après avoir pratiqué, au moyen d'un de ces corps, une raie, une éraillure plus ou moins profonde, on n'arrive point à ce que la raie se sépare nettement suivant la ligne tracée : c'est effectivement avec le diamant seul que l'on obtient ce résultat.

Voici un détail qui surprendra beaucoup, et qui est pourtant confirmé par les gens les plus expérimentés : dans un vrai diamant, les facettes sont loin d'être aussi régulières que dans un faux. C'est qu'en effet cette gemme se vendant au poids, dans la taille, de conserver le plus de matière possible, au risque même de laisser des irrégularités, qui, du reste, ne nuisent pas à l'éclat des feux de la pierre.

Vous pouvez vous livrer à une expérience bien curieuse sur un diamant, en employant une mé-

thode à laquelle les joailliers n'ont point de goutte d'eau. Si, avec la pointe d'une aiguille, vous essayez de faire déplacer cette goutte à la surface de la table, elle conservera la forme globulaire ; sur une imitation, l'eau prendrait et s'étalerait plus ou moins. De même, jetez un diamant dans un verre d'eau, il y demeurera brillant et ne se confondra nullement avec le liquide : ce sera tout le contraire pour une pierre fautive. Mettez un diamant sur une feuille de papier ou vous aurez fait à l'encre un petit point ; puis regardez à la loupe à travers la gemme. Si ce qui est vrai, le point restera net ; à travers une imitation vous verrez plusieurs points, tous au moins le point apparaît comme partagé, par suite des variations de réfraction. Par contre, si vous promenez une pierre devant un morceau d'étoffe à rayures rouges et blanches, et que les couleurs demeurent bien distinctes, vous pouvez être sûr que vous avez affaire à une imitation : à travers un diamant véritable, aucune différence de couleur ne demeurerait appréciable.

Nous pourrions citer encore une foule d'essais qui permettent de lever tous les doutes : certaines de ces méthodes, comme le chauffage dans une flamme d'alcool et l'immersion dans de l'eau de la pierre enduite d'une pâte de borax, ont l'inconvénient de faire briser l'imitation. Et souvent on ne peut se permettre une épreuve aussi brutalement démonstrative. Il en serait également ainsi de la compression métallique dure : le diamant y résisterait victorieusement, l'imitation point.

Du reste, en dépit de ces multiples méthodes, l'appréciation des pierres demande parfois une très grande habileté professionnelle, quand un vendeur peu délicat ou bien ignorant veut vous faire prendre pour un diamant une pierre évidemment précieuse, mais qui est d'une autre nature, ou s'il cherche à entraîner une confusion sur la provenance de la gemme qu'il met sous nos yeux. C'est que le saphir, par exemple, est particulièrement dur, résiste à la lime, et s'offre parfois avec une coloration des plus faibles : il faut alors avoir une grande pratique pour discerner l'apparence un peu laiteuse, nuageuse de son éclat. D'autant que pour le diamant, la couleur

pas besoin de recourir dans la pratique, mais qui permet de reconnaître sûrement une gemme vraie. Vous frottez bien la table du diamant, sa partie plane, pour qu'elle soit tout à fait propre et sèche, puis vous y faites tomber une goutte d'eau, et vous voyez que l'eau n'est pas une preuve, car il y a des diamants rouges, bleus, verts, bruns, noirs, roses, et qui n'en sont pas moins de véritables diamants ; il est juste de dire que souvent ils ont beaucoup moins de valeur que les diamants classiques et translucides, à moins que ce soient des pierres d'une rareté exceptionnelle par leurs feux. C'est ainsi que le Trésor-Royal de Drasde possède un diamant teinté vert qui est considéré comme une merveille.

En somme, même parmi les diamants vrais, le prix de la valeur varie dans des proportions énormes, suivant l'eau, la transparence, le poids, les moindres défauts ; et n'allez pas croire que vous pourrez en remonter à un joaillier avec les quelques indications que nous vous avons données.

P. MERLE.

L'immigration au 2ième Congrès des Médecins de la langue française de l'Amérique du Nord

Etude par M. le Dr J. M. Aumont, à Montréal, 29 juin 1904

Dans un pays comme le nôtre, nous, enfants du sol, devenus, par l'incurie d'une mère insouciante, les adoptifs d'une étrangère, générale est vrai pour nous au jourd'hui, mais sous les yeux de laquelle, simples colons, tous les jours en contact avec ses propres enfants ; devons avoir une grande prudence, pour l'amour de la paix, quand réunis en groupes importants, nous discutons des questions délicates telles que celle de l'immigration dans notre Canada.

Il faut être encore plus circonspect lorsque, comme votre humble serviteur, à son passif, on a sa jeunesse, et à son actif, le fait d'avoir été victime de cette immigration malsaine.

Dans cette question-ci, loin de moi l'esprit d'animosité de race. En notre jeune et vaste contrée,

tous les citoyens d'origines diverses doivent s'unir pour former une nation forte, saine et prospère. Pour que la race canadienne soit forte, saine et prospère, il faut veiller non seulement à son développement physique, intellectuel et moral, mais aussi à la conservation de la santé dans ces êtres aimés à l'éducation desquels nous sommes prêts à tout sacrifier.

"Mens sana in corpore sano". Pour arriver à cette fin si désirable, nous devons observer les lois hygiéniques.

L'hygiène, qui est l'étude des rapports sanitaires de l'homme avec le monde extérieur, et des moyens de faire contribuer ces rapports à la viabilité de l'individu et de l'espèce, est très complexe, et le temps alloué me restreint à ne mentionner que la partie qui regarde nos rapports sanitaires avec les pays étrangers : comme l'immigration dans notre pays. Les rapports officiels, les rapports des médecins d'hospitaux, les faits divers, les journaux, quelques faits personnels, nous laisseront voir les causes et les effets de notre immigration telle quelle est depuis nombre d'années. Les conclusions utiles au maintien de la santé de notre population, dont nous devons être sous ce rapport les protecteurs naturels, seront, à l'aide de mes confrères plus sages et plus expérimentés, mises au jour et exposées devant qui de droit.

L'immigration dans notre patrie (notre seule et unique patrie) est-elle ce qu'elle devrait être ? La réponse se trouve dans le rapport officiel du comité spécial permanent de l'Agriculture et de la Colonisation, — 3ième session, — 9ième parlement à la page 333. — A. M. Thompson, député de Grey, qui lui demandait : "Dans le rapport que vous avez lu combien y a-t-il d'immigrants rejetés par les officiers américains ?"

M. James A. Smart, sous-ministre de l'Intérieur répondit : "Je ne saurais vous le dire. Nous n'avons pas leur rapport. Mais il y a eu 181 immigrants 'rejetés' par 'eux' et 'acceptés' par 'nous'".

À la page 336, se trouve l'extrait suivant du rapport américain (page 43) :

À la frontière canadienne les officiers sanitaires américains ont examiné 4,900 immigrants dont 2,028 ont été rejetés au printemps 1903, pour les raisons suivantes : anciens condamnés, 5 ; prostituées, 3 ; ouvriers engagés par avance, 419 ; immigrants dont on avait payé le passage, 15 ; "maladies" dégoutantes ou dangereuses, 496 ; cancéreux, 10 ; indigents, 812. Sur 800 immigrants qui avaient reçu des certificats, on en a arrêté 235 aux Etats-Unis, et renvoyé au Canada 25 ; ce qui fait un total de 2,028.

Maintenant à la page 443 — au registre des examens d'immigrants, par l'inspecteur médical à St-Jean et Halifax, pour maladies contagieuses (trachoma, teigne, fauveuse, syphilis) ont été examinés pendant décembre 1902 et janvier, février, mars et avril 1903 : 284 immigrants dont 168 ont été renvoyés. On sont allés les 116 autres contagieux ? "The Montreal Daily Star" (journal anglais que je cite avec intention pour ne pas être taxé de chauvinisme) dans son édition du 6 août 1903, nous l'apprend.

"Immigrants malades à Montréal".

Je traduis quelques courts extraits de ce long article :

"Il est inquiétant d'apprendre que durant le mois de juillet les 'médecins américains nommés à Montréal pour examiner les immigrants qui devaient entrer dans les Etats-Unis, ont 'rejeté' pas moins de 85 personnes affectées de maladies. Ces 85 personnes souffrantes de maladies si 'repoussantes ou dangereuses' que 'la loi américaine ne leur permet point de venir en contact avec le peuple américain, furent renvoyées à Montréal avec pleine liberté de se mêler sans gêne à notre population. Nous sommes supposés être protégés de cet état de choses à nos ports de mer."

"Mais ces Européens malades 'entrèrent au Canada sans difficulté, et ils furent laissés au Canada par la surveillance supérieure des officiers sanitaires Américains'."

"Le courant d'immigration qui 'inonde ce pays sent trop la maladie pour l'odorat Yankee. Ils 'filtrent' cette eau et nous laissent la lie et les impuretés. Ils est 'temps que les autorités Canadiennes établissent une inspection assez sévère à la Grosse-Île et autres 'endroits de quarantaine pour rendre inutiles dans nos villes Canadiennes les inspecteurs d'immigration Américains'."

En outre, comme preuve qu'il n'y a point ici non plus de ce détestable esprit de parti, je cite en entier un entrefilet paru dans le journal Le Canada, le 2 juin 1904. "Vingt-et-un émigrants renvoyés à Londres par les inspecteurs du Gouvernement Américain, à 'bord du steamer "Kronland" 'vont être envoyés au Canada par d'autres agences. Ces émigrants 'avaient été 'refusés' à New-York 'pour cause de "santé"."

(A suivre)

J. M. AUMONT, M. D.

St-Esprit, Juin 1904.

Pilules Rouges

POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Fac-similé exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement ; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite ; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation ; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies ; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur ; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute ; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydropisie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médicaments.

Nos Pilules Rouges guérissent les pales couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtes et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froidure des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydropisies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à nos salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des imitations. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-similé de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit : Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Banque d'Hochelaga.

BUREAU PRINCIPAL : - Montréal

Capital souscrit, \$2,000,000

" payé, 2,000,000

Reserve, 1,050,000

Profits et pertes, 25,000

DIRECTEURS :

F. X. St-Charles, Président ; R. Bickerdike, Vice-Président ; C. Ochaput, Hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt, M. J. A. Prendergast, Gérant-général, C.A. Giroux, Assistant-général, O. E. Dorais, Inspecteur.

Département d'Espagne : au bureau principal et aux succursales. — Correspondants

LONDRES, ANGL. — Les agences du Crédit Lyonnais Crédit industriel et commercial Comptoir National d'Escompte de Paris.

PARIS, France. — Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.

NEW-YORK. — National Park Bank, The National City Bank of New York, Importers and Traders National Bank, Landenburg, Thalmann & Co., Heidelberg Ickelheimer & Co.

CHICAGO. — National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.

BOSTON. — Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.

SUCURSALLES :

Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Manitoba, Montréal 1376 St-Catherine et 1766 St-Catherine, près St-Sauveur et 2204 Notre-Dame ouest, Hochelaga et St-Henri, Montréal.

Collections dans tout le Canada, aux taux les plus bas.

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. 120-121

La Banque d'Hochelaga à l'avenir calculera et capitalisera tous les six mois, les intérêts sur les dépôts et elle les paiera également tous les six mois aux déposants.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits de Toutes Sortes

CONFISEUR EPICERIE GENERALE

(En gros seulement)

No 54 Rue St-Charles Borromée.

JOLIETTE, P. Q.

Téléphone No 16.

M. L. Z. Magnan desire remercier bien sincèrement le public en général pour l'encouragement constant que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses pratiques et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit.

Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages réels en allant faire leurs achats à son établissement.

Les prix seront les mêmes et aussi bas que ceux de Montréal.

Service prompt et poli ; attention immédiate ; ordres remplis et expédiés sans retard.

Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y reviendrez toujours.

CHEMIN DE FER Boston & Maine

Ligne la plus courte, la plus rapide et les plus bas prix pour les passagers et le fret pour New-York, Portland, Old Orchard, Boston, Lowell, Manchester, Nashua, Concord, Lynn, Salem, Lawrence, Haverhill, Chicopee, Holyoke, Springfield, Worcester, Fall River, Providence, New-Bedford, Pawtucket, Woonsocket, etc., etc.

Départ St-Gabriel de Brandon 8.45 A. M. 9.30 P. M.
St-Pé de Valois 6.12 " 3.10 "

Joliette 6.38 " 4.48 "
Nashua 7.08 " 6.12 "
Arrive Manchester, N. H. 8.30 P. M. 6.45 A. M.

Boston 7.38 " 6.37 "
Worcester 8.49 " 9.19 "
Lowell 7.28 " 6.37 "

Boston 8.10 " 7.30 "
Portland 8.10 " 7.45 "
Holyoke 7.08 "

Springfield 7.35 "
New-York 11.30 "

Via Canadian Pacific, Newport, Vt., et le Boston & Maine.

Trains de luxe directs de Montréal sans changement.

Les expéditeurs de foins pour Boston et les places de la Nouvelle Angleterre y trouveront leur intérêt en consignait leur foins via Newport Vt., et le Boston & Maine. Ceux qui font l'exportation de foins en Europe pourront obtenir les plus bas prix du fret en s'adressant au soussigné.

Demandez vos billets de passage et consignez votre fret via le Boston & Maine.

Pour autres informations, s'adresser à

Armand Lalonde

Agent canadien des passagers et du fret.
138 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

L. L. Benny, L.D.S.

Chirurgien-Dentiste

Place LAVALTRIE, Joliette.

En haut du magasin de

M. J. A. LAROCHELLE. Visible tous les jours depuis 9 hrs A. M., à 6 hrs P. M. 14majjno

Le Restaurateur du . .

DR POLO

S'affirme de plus en plus si l'on en juge d'après la vente qui augmente continuellement.

Ceux qui l'emploient une fois le demandent toujours.



C'EST UNE PRÉPARATION HYGIÉNIQUE, PROPRE, QUI FORTIFIE LES CHEVEUX ET EN ARRÊTE LA CHUTE, ELLE DONNE AUX CHEVEUX GRIS LA COULEUR DES JEUNES ANNÉES

EN VENTE PARTOUT. 50 CTS. LA BOUTEILLE.

PHILIAS THERIAULT,

OPTICIEN DIPLOMÉ

Propriétaire, Joliette.

ON DEMANDE

On demande un vendeur local pour Joliette et les paroisses environnantes pour représenter la plus grande pépinière du Canada, contenant les plus nouvelles variétés : spécialités dans les gros fruits, petits, arbrisseaux, ornements et roses.

Une position permanente et territoire réservés pour un bon homme, salaire payé toutes les semaines et échantillons fournis gratuitement. Pour plus amples détails, écrivez et envoyez 25 cts. pour un microscope de poche ; ce qu'il faut pour examiner les arbres qui pourraient être atteints par les insectes.

Stone & Wellington, PEPPERKISTES, 49 Wellington East, Toronto, Ontario. 4a3ms

IMPORTANT A NOTER !

M. Moïse Chevalier, de l'Assomption, P. Q., informe le public du district de Joliette, qu'il a obtenu ses diplômes pour l'embaumement des cadavres. Les personnes qui auront besoin de ses services devront communiquer avec lui, par téléphone ou par lettre, le jour ou la nuit.

Tous auront la plus entière satisfaction. Ses prix sont très modérés. N'oubliez pas quand l'occasion se présentera. 2juin3ms